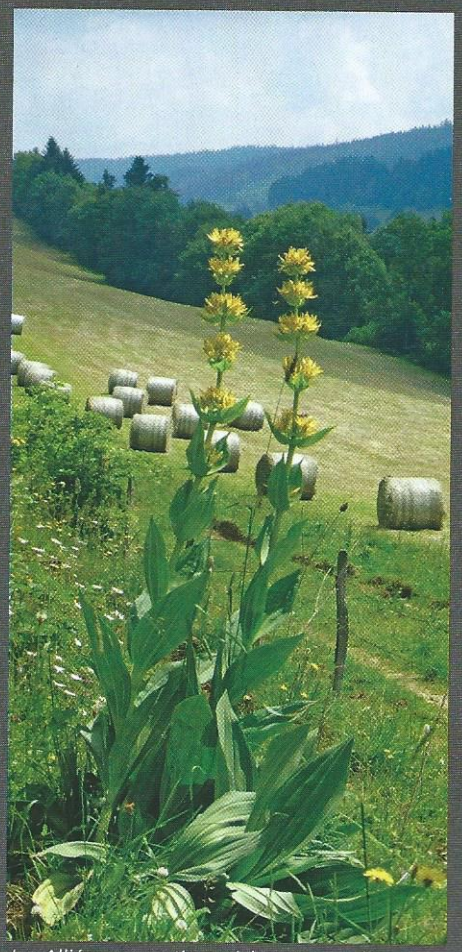
Au pays d'Hugo et de Courbet

Forêts de sapins et d'épicéas, lacs scintillants et cours d'eau bouillonnants, le Doubs regorge de véritables joyaux. Les clochers comtois visibles de partout annoncent un patrimoine riche et singulier.

Musée Gustave Courbet à Ornans, saline royale d'Arc-et-Senans, citadelle de Besançon, château de Joux ou abbaye de Montbenoît sont quelques-uns de ces monuments ouvrant leurs portes sur l'histoire et la culture. Les fermes comtoises, coiffées de leur « tuyé », témoignent d'une longue tradition charcutière. D'ailleurs, ici, tout est authentique, à commencer par les habitants qui nous accueillent avec leur accent si particulier pour nous offrir leurs salaisons, leurs vins et leurs fromages. Avec le Comté, les fameuses saucisses de Morteau et de Montbéliard marquent l'identité de la table du Doubs, à la fois généreuse et raffinée. Sans oublier la légendaire Fée verte, produite dans deux distilleries de Pontarlier, capitale mondiale de l'absinthe ! Terre d'invention et de défis industriels le département des frères Lumière s'honore de compter les automobiles Peugeot au rang de ses fleurons ainsi que tout un cortège de métiers emblématiques, comme l'horlogerie et la micromécanique. Le Doubs joue ainsi la séduction sur tous les tableaux, de quoi mettre en appétit qui prévoit de le visiter ou d'y passer ses vacances. Du nord au sud et d'est en ouest, le Doubs offre plus de 3 000 km de chemins de randonnée et quelque vingt circuits cyclotouristes proposés par le CoDep 25, en plus d'une partie de l'EuroVélo 6, qui relie l'Atlantique à la mer Noire, et longe le Doubs sur 135 km. Ici, le relief est idéal, suffisamment accidenté pour éviter la monotonie et point trop pour éviter la galère.

Guidés par Henri Durix, escortés par une équipe chaque jour renouvelée, nous vous invitons à nous suivre sur trois circuits sélectionnés, et faire connaissance avec ce département situé au cœur de la Franche-Comté. ■

Textes et photos : Christian Bacquet



Les Alliés : ces gentianes échapperont-elles aux alambics des distilleries ?

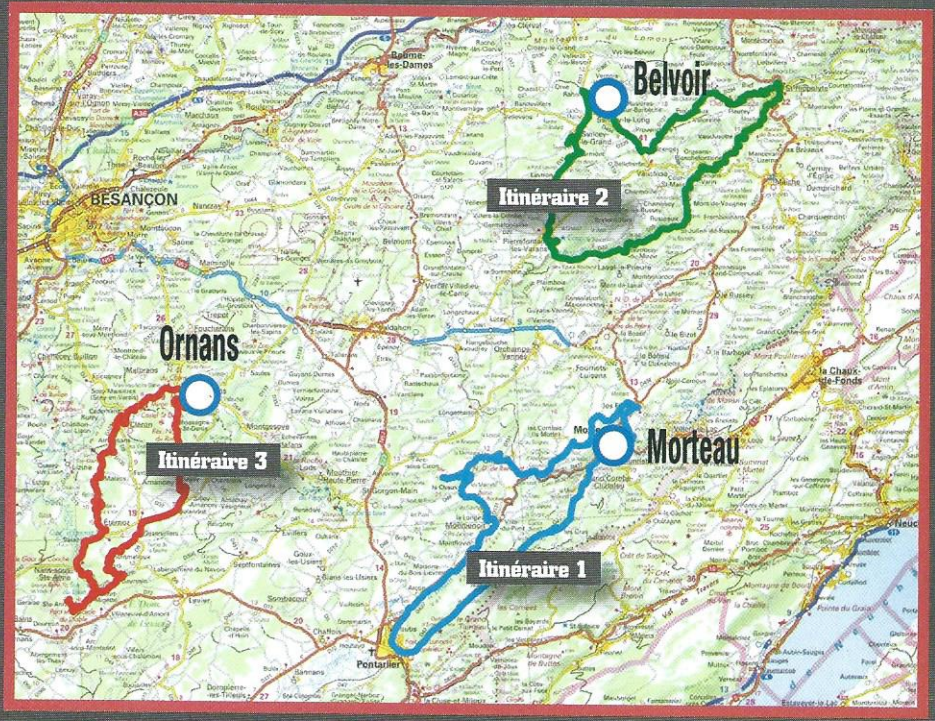
Votre été dans le Doubs

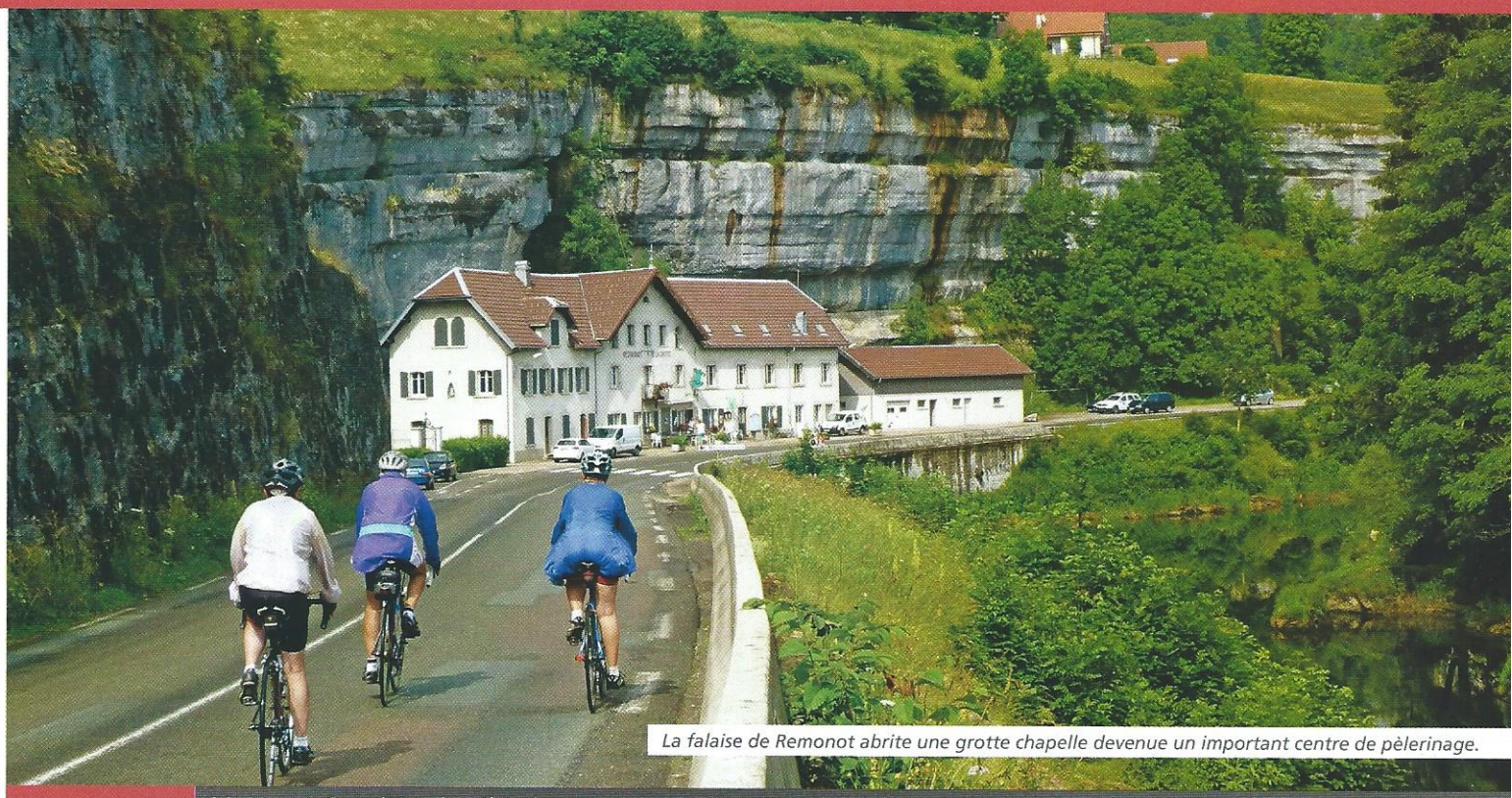
- Musée Gustave Courbet à Ornans : exposition autour du tableau l'Origine du monde • juin à septembre.
- Festival Eurocuivres dans le Pays de Montbéliard • 18-27 juillet.
- Festival des Nuits de Joux à Pontarlier et au château de Joux • fin juillet à mi-août.
- Championnats du monde de vélo couché à Saône (8-10 août) suivis de la Semaine de cyclotourisme de l'AFV-Asso Vélocouché – autour de Saône (11-17 août) • www.afvelocouche.fr
- Le Flambée de la Morteau à Morteau 17 août.
- Festival international de musique de Besançon Franche-Comté 11-21 septembre.
- Extrême sur Loue à Ornans (VTT) 4 et 5 octobre.

Un site à explorer

www.doubs.travel

Pour connaître toutes les activités de loisirs été et hiver, les patrimoines culturel et naturel, la gastronomie, les hébergements.





La falaise de Remonot abrite une grotte chapelle devenue un important centre de pèlerinage.

Itinéraire 1

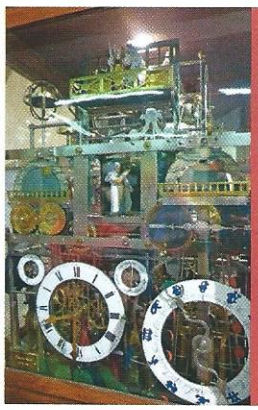
Morteau ▸ Grand'Combe-Châteleu ▸ Les Gras ▸ Pontarlier ▸ Arçon ▸ Montbenoît (BPF) ▸ Crêt Monniot ▸ Gilley ▸ Mont Vouillot ▸ Les Fins ▸ Les Combes ▸ Morteau

Longueur : 86,5 km • Dénivelé : 1 100 m

Prendrez-vous *un « pont » ?*

De la vallée des « tuyés » à la République du Saugeais par l'ancienne voie ferrée, le dépaysement est garanti !

Dès les premiers kilomètres, le long de la rivière Théverot, nous découvrons les fameux « tuyés », grandes cheminées à ciel ouvert où sont fumées et séchées les salaisons maison. À la sortie du village Les Gras, les deux chevrons promis sont bien là et la route serpente bientôt à l'ombre des sapins, le long de la frontière suisse. Nous passons sans ralentir devant la cabane du douanier, rudimentaire et… déserte. Puis c'est la descente sur Pontarlier, le pays de l'absinthe et du fameux anisé, populairement « le pont » qui rivalise avec les pastis de Marseille. Pour rejoindre Montbenoît et son abbaye (BPF) nous empruntons l'ancienne voie ferrée reconvertie en piste cyclable. Comme tous les ponts ont été supprimés, chaque intersection ajoute cinq mètres au dénivelé. À Montbenoît, l'apparition vers l'an 1000 d'une communauté religieuse autour d'un ermite nommé Benoît développe l'économie sur toute une portion de la vallée du Doubs qu'on appelle Le Saugeais et qui deviendra Seigneurie ecclésiastique jusqu'à la Révolution. Cette dynamique ancestrale est toujours vivante au cœur de ce village, chef-lieu de canton et capitale de la République du Saugeais. D'ailleurs, quel ne fut pas notre étonnement de devoir présenter nos papiers aux douaniers de la RS, République du Saugeais, et d'accepter l'invitation de Mme la présidente de la République en personne, à un pot de bienvenue. Depuis le Crêt Monniot (1 142 m), nous découvrons un des plus beaux panoramas sur tout le massif du Jura, les Alpes bernoises et les Vosges. À Gilley, la visite du plus célèbre des « tuyés », celui de Papy Gaby, nous imprègne d'un parfum de fumé, qui, mêlé à la sueur, produit un assemblage des plus délicats. Bien cachée dans la falaise de Remonot, une source jaillit au fond de la grotte devenue chapelle, dédiée à Marie et centre de pèlerinage réputé. Passé le mont Vouillot, il nous reste à rentrer en roue libre, et apprécier la vue aérienne sur Morteau dans son écrin, la vallée du Doubs et ses clochers comtois à perte de vue. ■



Morteau, cité horlogère

Morteau n'est pas seulement la ville de la « véritable saucisse de Morteau » au bon goût de fumé, elle est aussi une cité horlogère. Son musée de l'horlogerie est installé dans le château Pertusier, chef-d'œuvre de la Renaissance. Sa pièce maîtresse est une horloge astrologique construite à Mouthe en 1855, témoin du savoir-faire des artisans horlogers du haut-Doubs. Autour des magnifiques montres du XIXe et des horloges comtoises, vous pourrez découvrir différentes machines telles une guillocheuse, des décolleteuses ainsi que des automates. Incontournable.

À voir

- Morteau : musée de l'horlogerie, fonderie de cloches Obertino.
- Grand'Combe-Châteleu : fermes, musées du pays horloger. Les ateliers du feu, forge taillanderie, ferronnerie d'art.
- Pontarlier : porte Saint-Pierre, église Saint-Bénigne, distilleries Guy et Pernot.
- Montbenoît (BPF) : abbaye du XIIe siècle.
- Gilley : « tuyé » du Papy Gaby.
- Belvédère du crêt Monniot (1 141 m).
- Grotte chapelle de Remonot.
- Sommet du mont Vouillot (1 110 m).

La délégation du CoDep 25 et le château de Belvoir.

Itinéraire 2 Belvoir ▶ Provenchère ▶ Les Terres-de-Chaux ▶ Saint-Hippolyte ▶ Gigot ▶ Pierrefontaine-les-Varans ▶ Sancey-le-Long ▶ Belvoir

Longueur : 80 km • Dénivelé : 900 m

Là où le Doubs *revient de Suisse*

Sources, rivières, cascades… aujourd'hui un circuit sous le signe de l'eau. Et tout là-haut, un château !

Depuis le point de vue panoramique, nous retrouvons, exact au rendez-vous, le Doubs rentrant tout juste d'une helvète escapade de 23 km. À Saint-Hippolyte, au confluent du Doubs et du Dessoubre, rien ne laisse supposer que le modeste clocher a abrité le Saint-Suaire durant plus de trente ans. Le Dessoubre, lui, a pour ambition d'être n° 1 de la pêche à la mouche, offrant un des plus beaux parcours « no kill » de France. Nous suivons cette vallée ombragée jusqu'à Gigot, avant de traverser la forêt de la Joux qui abrite un petit affluent, la Rêverotte. Un agréable détour par le cirque de Consolation permet d'admirer la source du Dessoubre et un très beau monastère aux allures de Grande Chartreuse. Rafraîchissement garanti en passant quasiment sous la cascade du Val à Pierrefontaine avant une courte pause au belvédère du Dard, d'où nous devinons dans le lointain, juste en face, le château de Belvoir, qui nous toise depuis son éperon calcaire dominant la vallée. La halle de Belvoir sera notre dernière halte avant d'attaquer l'ultime raidillon qui conclut cette belle randonnée. ■

À voir

- Le château de Belvoir.
- Vallée du Dessoubre et de la Rêverotte.
- À proximité : cirque de Consolation.
- Source et cascade du Val à Pierrefontaine-les-Varans.
- Belvédère du Dard.
- À Sancey-le-Long : basilique néo-romane Sainte Jeanne-Antide
- Musée aux produits du terroir comtois à Provenchère.
- Aux Terres-de-Chaux : église Saint-Léger (modèle d'architecture religieuse, fresques médiévales).

Au cirque de Consolation, un monastère aux allures de Grande Chartreuse.

Le château de Belvoir

Datant du XIIe, il domine le Val de Sancey. C'est en 1955 que le peintre comtois Pierre Jouffroy rachète, pour la restaurer, la ruine de Belvoir. Ses vingt salles immenses regorgent de meubles, d'armes et de tableaux. Nous découvrons même, trônant au beau milieu d'une originale collection de jouets, un tricycle et un tandem pour enfants, de la fin du XIXe siècle !

La source du Lison.

Itinéraire 3

Ornans ▸ Scey ▸ Cléron ▸ Malans ▸ Refrange ▸ Chiprey ▸ Alaise ▸ Saraz ▸ Nans-sous-Sainte-Anne (BPF) ▸ Source du Lison ▸ Crouzet-Migette ▸ Pont du Diable ▸ Déservillers ▸ Flagey ▸ Ornans

Longueur : 80 km • Dénivelé : 1 300 m

Entre Loue *et Lison*

***« Ces sous-bois, c'est chez moi, cette rivière c'est la Loue ; celle-ci c'est le Lison ; ces rochers, ce sont ceux d'Ornans et du Puits noir. Allez-y voir, vous reconnaîtrez tous mes tableaux »*, disait Gustave Courbet.**

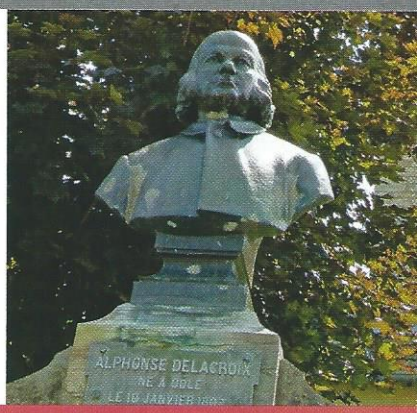
C'est exactement ce que nous allons faire… Première halte au miroir de Scey, ancien moulin se reflétant dans les eaux de la Loue. Une reproduction encadrée de la toile indique l'endroit où le peintre avait déployé son chevalet. La route Courbet nous emmène maintenant au château de Cléron où fut peint *la Scène de halage*. Un petit détour par Chiprey, histoire de traverser la maison sans descendre de vélo, et sous le regard bienveillant d'Alphonse Delacroix nous rejoignons les spectaculaires sources du Lison. En grimpant vers Crouzet-Migette, la route surplombe cette jeune rivière qui semble jaillir d'une gigantesque cathédrale de pierre. Un aller-retour au pont du diable, histoire d'ajouter 100 m de dénivelé, et nous regagnons Ornans par Déservillers et Flagey où nous rendons un dernier hommage à Courbet sans pour autant flâner dans le jardin de la ferme familiale, car comme le prônait Vélocio, « *haltes rares et courtes !* » ■

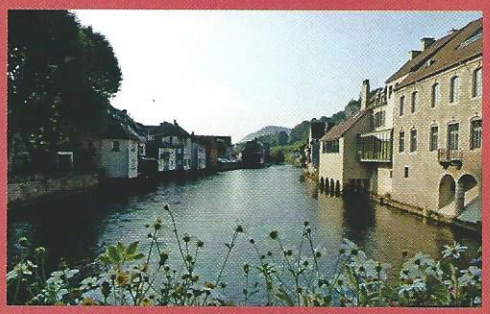
À voir

- Château de Cléron.
- À Nans-sous-Sainte-Anne (BPF) : taillanderie, ancienne fabrique de faux et outils coupants, moulin à aube et martinets en fonctionnement.
- À Crouzet-Migette : le pont du diable.

Alphonse Delacroix et Alésia

En 1885, un hommage était rendu à Alphonse Delacroix. Architecte et archéologue franc-comtois, il prétendait que Vercingétorix fut battu non à Alésia mais à Alaise, situé à 25 km au sud de Besançon. Son argumentation s'appuyait sur le fait que le paysage environnant Alaise correspondait à la description du site d'Alésia par César. La polémique ne s'est pas éteinte aujourd'hui, elle rebondit à peu près tous les dix ans.



Le musée Gustave Courbet

À Ornans, le nouveau musée investit 2 000 m² répartis sur trois demeures contiguës qui mirent leurs façades dans la Loue. C'est dans l'une d'elles que la tradition situe la naissance du peintre. Une surface quadruplée, une scénographie résolument moderne, une ouverture sur les paysages qui ont tant inspiré le maître du réalisme… Ce musée rend hommage à l'enfant du pays. Il s'inscrit dans le vaste projet « Pays de Courbet, pays d'artiste » porté par le conseil général du Doubs.